Le paludisme, entre velléités d'élimination et perceptions émiques du " ça va mieux "

Audrey Olga Hemadou* , Emilienne Anago*† , Carine Baxerres*‡[1], and Jean-Yves Le Hesran*§[2]

[1]Institut de Recherche pour le Développement (IRD (Bénin)) – UMR 216 MERIT, résidence les cocotiers, 08 BP 841, Cotonou, Bénin, Bénin

[2]Institut de recherche pour le Développement (IRD) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – France

Résumé

Depuis un peu plus d'une décennie, les données portant sur le paludisme montrent une baisse de la mortalité et de la morbidité. L'OMS et les acteurs de la santé publique parlent même, en se projetant vers un avenir pas trop lointain (2030), d'éradication ou d'élimination de cette maladie.
Parallèlement à cela, dans les pays où le paludisme est encore endémique, notamment au Bénin où nous réalisons nos études, les populations continuent à percevoir le paludisme, ou plutôt les entités nosologiques populaires qui peuvent y être associées, comme une maladie fréquente, récurrente, plutôt banale – même si des formes graves semblent être de plus en plus perçues – qui dans la plupart des cas peut se traiter en automédication.

A travers cette communication, nous mettrons en regard, en convoquant l'épidémiologie et l'anthropologie, ces réalités divergentes : l'une macro qui met en lumière une possible " guérison mondiale " d'une des premières causes de mortalité au monde et l'autre micro, centrée sur les perceptions populaires dynamiques associées aux épisodes ponctuels de cette maladie et à la manière dont les gens perçoivent leur issue, en milieu urbain et rural béninois.

Du point de vue émique, peut-on parler de guérison pour une maladie récurrente, une maladie du quotidien ? Le " palu " est-il perçu comme une affection dont on guérit ou qui est si présente qu'elle fait partie du cours normal des choses, notamment en saison des pluies, qu'elle fait partie de l'organisme des individus, présence qu'illustre le " ca va mieux " des personnes entre deux crises ? Du point de vue santé publique, comment s'orchestre l'élimination du paludisme, sur quelles stratégies (vaccins, traitement, prévention) et quelles pérennités effectives peut-on envisager autour de celles-ci ?
Cette communication soulignera une fois encore les décalages entre ces deux niveaux de la réalité sociale, macro et micro. Toutefois nous adopterons une perspective dynamique et très contemporaine sur cette question sociale et de santé publique majeure que constitue aujourd'hui encore le paludisme.

*Intervenant
†Auteur correspondant: anagoemilienne@gmail.com
‡Auteur correspondant: carine.baxerres@ird.fr
§Auteur correspondant: jean-yves.lehesran@ird.fr